

Titre de la thèse : La construction de l'identité narrative des femmes judiciairisées en situation d'itinérance en processus d'affiliation sociale: regard croisé sur leur désistement du crime et leur sortie de l'itinérance

Sous la direction de Francine F.-Dufour

Programme d'étude : Doctorat en psychoéducation de l'Université Laval

Objet : Résumé du projet de recherche et description de l'utilisation de la bourse

Thèse de doctorat - Contexte : Les femmes en situation d'itinérance (FSI) comparativement à leurs homologues masculins demeurent particulièrement en instabilité résidentielle une fois logées, leur situation étant précaire tant au niveau du revenu, de l'emploi, de leurs liens sociaux et de leur santé (Bellot et Rivard, 2017 ; Plante, 2016 ; Winetrobe & al., 2017). En ce sens, plusieurs chercheur.es documentent la sortie de l'itinérance comme étant un processus. Certaines études expliquent celui-ci en des étapes non-linéaires (étape de la crise, de l'évaluation, de mise en action - Finfgeld-Connett, 2010 ; facteurs déclenchants, le courage de changer, obtenir de l'aide, sortir de la rue, changer de routine, sortie « réussie » - Karabanow, 2005), alors que Plante (2016) le comprend plutôt sur un continuum d'insertion à différents niveaux : résidentielle, professionnelle et sociale. Dans leur cas, Phipps et al. (2021) l'expliquent par différents stades de résilience (devenir itinérante, les traumatismes de l'itinérance, trouver de l'espoir et survivre, trouver des liens sociaux et prendre le contrôle). Bien que pertinentes, ces études n'offrent pas d'analyses plus approfondies des processus identitaires actifs participant à la progression dans les différents stades et étapes de sortie de l'itinérance (Colombo, 2015 ; Parazelli, 1997 ; 2002). Plus particulièrement, les connaissances actuelles ne permettent pas de comprendre justement *comment* et *pourquoi* les femmes judiciairisées parviennent à sortir de l'itinérance dans des identités prosociales. Il est toutefois clair que les FJSI doivent composer avec de multiples ruptures sociales (matérielles, relationnelles, symboliques et institutionnelles) (Bellot et Rivard, 2017 ; Grimard et Greissler, 2024), des étiquettes sociales stigmatisantes (Flynn et al., 2018) et des expériences traumatiques (Hoskins & Morash, 2021 ; Racette & al., 2021), des vécus qui ont le potentiel d'altérer la manière qu'elles se définissent dans le présent et dans le futur (Bellot et Rivard, 2017 ; Gálnander, 2020b ; Milot et al., 2018). Pour ce faire, **le but de ce doctorat** est de comprendre les processus identitaires impliqués dans l'affiliation sociale des femmes judiciairisées en situation d'itinérance (FJSI). La question au cœur

de cette thèse est : *Comment la construction des identités narratives des femmes judiciairisées participe à leur processus de sortie de l'itinérance et de désistement du crime ?* **Cadre conceptuel :** L'identité narrative est l'histoire que l'individu se construit et se raconte de lui-même en fonction *du sens qu'il donne* à ses expériences passées, présentes et futures et de sa culture (McAdams, 2001). Ce processus de mise en sens permettant la construction de l'identité narrative est compris selon la perspective psycho-structurelle de Syed et McLean (2016) et intersectionnelle de Abes et al. (2007). Syed et McLean (2016) expliquent que l'identité narrative se construit selon la *négociation* que fait l'individu entre les discours narratifs dominants (ND) (narratif culturel partagé entre les citoyens) et les discours narratifs alternatifs (NA) (narratif à la marge de la culture), alors qu'Abes et al. (2007) soulignent que les FJSI malgré leurs similitudes intragroupes ne *négotieront* pas toutes de la même manière les discours narratifs, car elles ne donnent pas la même importance à leurs marqueurs identitaires (ex. la race, l'orientation sexuelle, la classe sociale) et aux influences contextuelles dans lesquelles leur identité se développe (ex. antécédents familiaux, conditions socioculturelles). L'importance relative donnée aux marqueurs identitaires et aux contextes d'influences agissent alors comme des « filtres » au processus de mise en sens et expose la singularité de celui-ci entre les femmes (Abes & al., 2007). Or, des sentiments d'exclusion, de discrimination et de stigmatisation, ainsi que des difficultés de santé mentale (détresse identitaire) et physique (développement d'une dépendance) peuvent être vécues lorsqu'il y a un déséquilibre entre les discours ND et NA (McLean & Syed, 2016). Ces vécus identitaires et leurs conséquences peuvent diminuer le potentiel agentiel des FJSI et alors influencer leur sortie de la rue et leur désistement du crime. Les **objectifs de cette thèse** sont alors : 1) de mobiliser la trame narrative des femmes judiciairisées en situation d'itinérance pour expliciter des processus identitaires ; 2) d'analyser comment ces processus participent à leur désistement du crime ; 3) d'analyser comment ces processus participent à leur sortie de l'itinérance et 4) de comprendre les liens entre le désistement du crime et la sortie de l'itinérance des femmes. **Méthodologie :** Les données utilisées proviennent du projet de recherche

Transcendance 2.0 (CRSH 2024-2028) dont l'approbation éthique a été obtenue. Dans ce projet, il est visé de récolter un minimum de 60 récits de vie colligés selon l'approche narrative de McAdams (2008) de jeunes adultes âgés entre 18 et 30 ans qui sont sollicités via des affiches, les réseaux sociaux et les sites web d'organismes partenaires en mentionnant : « Tu as l'impression ou tu as déjà eu l'impression d'être différent, de ne pas correspondre aux attentes ? Ton histoire nous intéresse ». Ces organismes ont en commun la mission de soutenir les jeunes adultes dont les identités sont stigmatisées ou marginalisées et d'être situés au Québec. Des collaborations sont déjà établies avec des organismes (ex. Point de rue, Société Elizabeth Fry). Le fait de cibler des organismes ainsi permet de prévenir l'autostigmatisation (Bos & al., 2013) des participant.es lors du

recrutement. Dans ce même objectif de prévention, la participation au projet propose aux individus de « raconter leur histoire de vie » sans imposer une trame précise. Autrement dit, peu importe où les individus sont recrutés, il ne leur est pas demandé de raconter leur vie « en tant qu'individu ayant une identité stigmatisée », mais bien le récit de leur vie telle qu'ils la perçoivent et se la racontent. Les personnes intéressées sont invitées à communiquer avec l'individu responsable de la recherche pour signer les formulaires de consentement détaillant l'ensemble des étapes du projet de recherche. Une compensation de 40 \$ est remise aux participant.es. En tant qu'étudiante-collaboratrice, mon objectif est de regrouper environ 20 entrevues réalisées auprès de FJSI, ce qui est soutenu par Transcendance 2.0. L'échantillon par homogénéisation en « cascade » est mobilisé et est formé selon les critères suivants : l'identification au genre féminin, être judiciairisée, avoir fait l'expérience au minimum d'une situation d'itinérance, être âgée entre 18 et 30 ans et s'inscrire dans une démarche d'affiliation sociale. Plus particulièrement, la taille de l'échantillon (estimée à 20 participantes) va se déterminer au fur et à mesure de la réalisation, de la lecture et de l'analyse des entrevues du projet Transcendance 2.0 respectant ces critères, de sorte à diriger la collecte de données selon l'étendue de la variation du phénomène à l'étude et jusqu'à l'atteinte de la saturation empirique (Creswell, 2013 ; Fortin et Gagnon, 2016, p.272 ; Miles & al., 2020 ; Poupard et al., 1997). Les analyses des récits de vie des participantes vont être réalisées selon l'approche inductive (Fortin et Gagnon, 2015). Dans un premier temps, des lignes de vie vont être créées pour mobiliser la trame narrative de chacune des FJSI (Fiorelli et al., 2014). De manière chronologique, les lignes de vie vont décrire les différentes expériences jugées significatives par les participantes vécues de l'enfance au temps de l'entrevue, leurs contextes et conséquences (positives ou négatives). Les chapitres de vie, le moment le plus positif et négatif, le ou les points tournants et le moment de révélation de soi sont aussi indiqués (McAdams, 2008). Dans un deuxième temps, des résumés phénoménologiques vont être créés pour expliciter les processus de mise en sens permettant la

construction des identités narratives des FJSI (Fortin et Gagnon, 2016 ; Syed & McLean, 2023). C'est en portant une attention particulière aux raisonnements autobiographiques, aux prises de consciences et leçons de vie (McLean & Thorn, 2003 ; McLean & Pratt, 2006) des participantes évoqués dans leur récit de vie et décrits sommairement dans leur ligne de vie qu'il est possible d'exposer leurs *négociations* entre les ND et NA (McLean & Syed, 2016), mais aussi d'apprécier les composantes de leurs « filtres » de mise en sens leur permettant de conjuguer de manière unique avec les marqueurs identitaires et les influences contextuelles (Abes & al., 2007) (objectif 1). Par la suite, des rapprochements entre les processus identitaires et le désistement du crime tenteront d'être dégagés afin de comprendre comment ils y participent (objectif 2). Pour y arriver, dans un premier temps, dans chacun des résumés phénoménologiques créés le processus de désistement du crime est identifié sur la base des théories et études empiriques (triangulation – Miles & al. 2020) pour que dans un deuxième temps, il soit possible d'identifier les structures de significations (Abes & al., 2007) y participant. Ensuite, l'ensemble des résumés phénoménologiques sont comparés afin de regrouper dans une « métasynthèse » les contrastes et similitudes entre les structures de significations participant au désistement du crime (Miles & al., 2020, p.97). Plus particulièrement, les déséquilibres entre les discours ND et NA pouvant influencer l'agentivité des FJSI en processus de désistement du crime, ainsi que les éléments ayant contribué à la résolution de ces déséquilibres sont décrits (McLean & Syed, 2016). Dans ces mêmes visées, une autre métasynthèse utilisant cette même méthode d'analyse décrit les contrastes et similitudes entre les structures de significations participant à la sortie de l'itinérance des participantes (objectif 3) (Colombo, 2015 ; Miles & al., 2020 ; Parazilli, 2002). Finalement, une comparaison entre les deux métasynthèses créées permet de comprendre les liens entre le désistement du crime et la sortie de l'itinérance des femmes sur la base encore une fois des contrastes et similitudes (Miles & al., 2020)

(objectif 4). Ainsi, il est possible de saisir comment les processus de construction des identités narratives, dans leur complexité, participent à l'affiliation sociale des FJSI. Cette thèse est en lien direct avec la thématique du (RÉ)SO 16-35 qui a pour mission de comprendre et soutenir les processus de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés. **Description de l'usage de la bourse :** la bourse de soutien à la recherche serait utilisée pour couvrir des frais de ma collecte de données (hiver, été et automne 2025). Un minimum de 60 récits de vie étant visé dans le projet Transcendance 2.0, il est peu probable que 20 de ceux-ci (30% de l'échantillon) concernent des FJSI. Avec l'autorisation de Julie Marcotte, la directrice de ce projet de recherche, il a été convenu que je couvre les frais de déplacements et de compensations rattachés aux entrevues que je réaliserais pour compléter mon échantillon. Le montant de 1000\$ permettrait de couvrir les frais de compensations de 20 entrevues (20 x 40 = 800\$) et celui de 200\$ serait prévu pour mes déplacements à Montréal et à Trois-Rivières.